

FIGARO SCOPE

♥♥♥ « Un garçon tente de retenir par tous les mots qu'il peut trouver un inconnu qu'il a abordé au coin d'une rue, un soir où il est seul, seul à en mourir. » Ce jeune garçon le tout jeune Eugène Marcuse l'incarne. Une présence sauvage et enfantine dans un décor de miroirs brisés d'Yves Collet, une mise en scène précise de Jean-Pierre Garnier. Le jeune homme est très prometteur. **Armelle Héliot**

Télérama'

TT - Un jeune homme (Eugène Marcuse, très bel et bon acteur) tente de retenir un inconnu repéré au coin d'une rue. Le jeune homme est solitaire, possiblement étranger. Son appel est lyrique, pathétique, désespéré. L'écriture de Bernard-Marie Koltès porte à l'incandescence le désespoir, l'amour, le désir, l'abandon, et peut-être quelque chose de mystérieux qui lie les deux hommes. **Sylviane Bernard-Gresh**



Texte sans concessions, poignant, avec une scénographie à son service, simple et adaptée. **Chloé de Broca**



Un texte éprouvant et un formidable numéro d'acteur. Une pièce éprouvante sur la tragédie de l'être solitaire. Et de la mort certainement. Même si elle n'est exprimée, elle semble présente, tapie dans l'ombre. Le discours tant que l'interprétation enjoignent d'y réfléchir et de ne pas rester indifférent. Une pièce qui ne quittera pas votre esprit pendant quelques jours... **Stanislas Claude**

LES 5 PIÈCES

♥♥♥♥ A ne pas manquer ! Près de 40 ans après sa publication, le texte de Bernard-Marie Koltès retrouve toute son actualité à travers la prestation époustouflante d'un jeune comédien, Eugène Marcuse. **Alice Bouleau**



La nuit juste avant la forêt s'étire en une immense phrase sans ponctuation et peu aisée d'accès. Mais quand un jeune comédien fébrile tel qu'Eugène Marcuse s'en empare, l'obscurité s'électrise et prend vie avec urgence. Jean-Pierre Garnier habilement a dirigé le comédien pour en extraire la force sauvage en intimité avec sa fragilité, que les jeux de lumière d'Yves Collet mettent en relief avec éclat. Ce monologue d'envergure le confirme en jeune comédien plein d'avenir lumineux. **Emilie Darlier-Bournat**



La mise en scène de Jean-Pierre Garnier est une réussite, le texte est d'une incroyable modernité et pour interpréter ce monologue il faut un comédien d'exception : Eugène Marcuse illumine le plateau, il n'a que vingt ans et déjà un talent fou. C'est une véritable révélation ! Un Koltès magnifiquement interprété, quelle présence scénique, Eugène Marcuse hypnotise le public. Cette version de *La nuit juste avant les forêts* est un vrai choc théâtral. **Stéphane Capron**

La nuit, un jeune homme, une banlieue, la pluie. Il essaye avec ses mots de retenir un inconnu. Mais il est seul, pas vraiment d'ici pas non plus d'ailleurs. Les mots sont parfois durs, une certaine haine sort de la bouche du personnage mais aussi de la poésie. Il est seul avec ses démons, ses souvenirs. Eugène Marcuse, seul sur scène est époustouflant. **Nathalie**



TOP 5 - Intigant ! Eugène Marcuse est seul en scène pour interpréter cet appel à la vie, à découvrir. **Alan Deprez**



L'accroche du spectacle est mystérieuse. Son déroulement est extraordinaire. Extraordinaire pour Eugène Marcuse, ce jeune comédien qui s'approprié cette longue phrase de Koltès et la décline devant nous aussi bien avec son corps qu'avec ses mots. Le texte de Koltès a déjà presque quarante ans, et son actualité est malheureusement étonnante et désolante. La longue phrase construite sur une structure cyclique, inspirée des fugues de Bach, revient à nous dans un ricochet dramatique parfaitement mis en scène par Jean-Pierre Garnier. **Richard Magaldi-Tichet**



Politique, humain, le texte de Koltès associe le lyrisme et la trivialité dans une transe poétique sauvage et familière. Le flux torrentiel des mots, déversement de la parole fleuve, suit le courant de conscience dans une rythmique obsédante chargée d'émotion. Belle présence, Eugène Marcuse incarne avec intensité la difficulté d'être et de la fureur de vivre. Il interprète cette danse fascinante de la parole salvatrice, corps en tension, justesse ardente, chorégraphie frénétique et pudique dans une mise en scène de Jean-Pierre Garnier épurée très organique. Fiévreux, frénétique, tendre aussi et déchirant surtout, bouleversant tout simplement.



Un déluge verbal intarissable. Eugène Marcuse est tout à fait remarquable tant pas sa diction, qui sans une seule faute, donne tout son chatolement au texte, que par sa gestuelle très particulière, celle d'un danseur, parfois même d'un contorsionniste à la silhouette sculptée par Giacometti. Performance pour un nouveau venu au théâtre qui a osé se confronter à un tel défi au rythme d'une mise en scène nerveuse et maîtrisée de Jean-Pierre Garnier. **François Ménager**



SPECTATIF Le jeu d'Eugène Marcuse touche au cœur, nous troublant profondément. Ce jeune comédien de 20 ans habite ce texte difficile avec une maîtrise sidérante, il est cet homme. Un travail d'interprétation impressionnant et remarquable. Un spectacle qui fait mal comme un coup de poids dans le ventre tellement il nous saisit. Un superbe et beau travail fait d'épure et d'intensité au service d'un texte majeur de Koltès. Incontournable.



Doit-on tout comprendre de *La Nuit juste avant les forêts* ? Ne doit-on pas plutôt se laisser porter par cette logorrhée habitée par un comédien ô combien talentueux ? Il crie l'émotion, sa vie d'écorché vif, son urgence, son incompréhension, son amour. Le spectateur reste alors, là, médusé, par autant de génie, de folie, de mystère, le tout porté par Eugène Marcuse. Comment n'est-il pas vidé à la fin de la pièce ? Une expérience théâtrale d'une force transcendante, portée par un comédien habité. **Leilooona**

PIANOPANIER.COM

La Nuit juste avant les forêts est un choc et cela commence dès l'entrée en salle. Le comédien, Eugène Marcuse, nous prouve que le talent n'a pas d'âge puisqu'il est magnifique d'humanité dans ce rôle difficile. Il nous envoûte par ses gestes, sa sensibilité, sa voix, son charme rugueux. On assiste à ce cri sourd et on en sort vidé mais grandi. On a envie de dire merci à Koltès et merci à Eugène Marcuse de nous montrer ce qu'est l'art de servir un grand texte. **Timothée de Roux**

théâtrorama

Le panorama du spectacle bien vivant

Dans les attitudes, à la fois introverties et dédoublées d'Eugène Marcuse, ce corps qui parle tout en luminosité et en déraison parvient à concilier les contrastes. S'il ne pèse pas lourd, c'est parce qu'il a ses mots pour unique charge, portant sa diatribe à l'égard de la politique et de la société, de tous ces « calculateurs de là-haut » qui dirigent les usines ou encore de tous les représentants d'une loi qui ne l'a jamais protégé, lui. **Cathia Engelbach**

HIER AU THEATRE Le jeune Eugène Marcuse est l'une de ces pépites inédites. Dans la petite salle du Poche, il illumine le plateau d'une fièvre de loup déchaîné. *La Nuit juste avant les forêts* traduit une urgence : une seule phrase déroulée sur soixante pages. La pièce de Koltès est sans concession, d'une grande violence. On assiste au monologue d'une âme rageuse, en souffrance qui rejette un système dont elle se trouve à la marge. Inutile de le cacher, le texte est ardu. En s'installant dans la salle, on le remarque immédiatement. Il a l'air possédé : il transpire le mal-être. Quand Eugène Marcuse prend la parole, on est attiré par cette voix loin d'être harmonieuse, un peu écorchée. Il ira loin. Jean-Pierre Garnier, qui le dirige avec assurance, a eu du flair.

Thomas Ngo-Hong ♥ ♥ ♥

De la cour au jardin.over-blog.com Seul en scène, seul avec ses mots, seul avec ses moments quasi-hypnotiques, Eugène Marcuse fascine le public. Il nous envoûte. Impossible de le lâcher, de le perdre, de le quitter des yeux et des oreilles. Jean-Pierre Garnier a su se montrer très exigeant ! Une vraie performance, mais toujours au service du texte, de l'auteur. Vraie réussite théâtrale. **Yves Poey**

En marge du théâtre Eugène Marcuse donne au texte de Bernard-Marie Koltès une résonance dérangement, troublante. La proximité de l'acteur transmet au spectateur frisson et compassion. Jean-Pierre Garnier, le metteur en scène nous révèle un grand comédien. **Danielle Dumas**